

L'ayant ainsi attiré, elles l'envelopperent : il fut blessé & prisonnier. Ce Chef barbare avoit fait expirer, en plusieurs rencontres, divers partisans de la République dans des fouds ardens : on lui a donné le même sort. Il se passe assez souvent des scènes à peu près semblables.

Un Corsaire Anglois ayant conduit à *Genes* un Bâtiment Espagnol chargé de ris ; qu'il a fait exposer en vente , & s'étant emparé d'un Navire François presque à la portée du canon de cette Ville, le Gouvernement lui a ordonné de se retirer de ses parages, ne voulant pas qu'il fit de sa rade un lieu d'embuscade pour épier & prendre aux passages les Vaisseaux des deux Nations avec lesquels il est en bonne intelligence, & qui viennent commercer dans son Etat. Ce même Gouvernement informé que les habitans de la *Toscane* avoient des relations avec les rebelles de la *Corse*, a ordonné aux Commandans de ses Bâtimens de faire amener & visiter tous les Navires, soit Toscans, soit autres, qu'ils rencontreront dans les parages de cette Isle, & que s'ils les trouvent chargés de munitions de guerre ou de bouche pour Paoli & ses adhérens, de s'en saisir comme bonnes prises.

En parlant de la *Toscane*, il s'en présente un événement à rapporter. Un Corsaire d'*Alger*, portant Pavillon noir, s'étant emparé au mois de Juillet d'un Bâtiment Hollandois dans les mers de cet Etat, en a massacré tout l'Equipage. Mais les scelerats qui montoient le Corsaire en ont été punis par eux-mêmes. Voulant, après leur capture, s'en partager les richesses, ils se sont entre-égorgés les uns les autres, & leur Navire a été trouvé à la merci des flots, sans matelots ni pilote pour le conduire. Un seul
d'entre-